



HAL
open science

La nécropole mérovingienne de Saint-Pathus - Grande rue / Rue de la maison neuve (77) : étude exhaustive des textiles minéralisés

Aurélie Mayer, Marion Bernard, Anaïs Lebrun

► **To cite this version:**

Aurélie Mayer, Marion Bernard, Anaïs Lebrun. La nécropole mérovingienne de Saint-Pathus - Grande rue / Rue de la maison neuve (77) : étude exhaustive des textiles minéralisés. Se vêtir au premier Moyen Âge, 41e Journées internationales de l'AFAM, Sep 2021, Chartres, France. hal-03690032

HAL Id: hal-03690032

<https://hal.science/hal-03690032>

Submitted on 7 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La nécropole mérovingienne de Saint-Pathus - Grande rue / Rue de la maison neuve (77) : étude exhaustive des textiles minéralisés

Les fouilles menées sur le site de Saint-Pathus (juin-octobre 2018), sur une parcelle située au croisement de la Rue de la maison neuve et de la Grande rue, ont permis de mettre au jour des vestiges diachroniques dont l'élément principal est une nécropole mérovingienne. Celle-ci s'implante sur les marges d'une occupation antique, dont la nature exacte reste indéterminée.

Synthèse des résultats de la fouille

Seule la limite est de la nécropole a été reconnue (fig. 1). Si la faible densité de sépultures vers le nord semble indiquer que la marge de la zone sépulcrale est proche, en revanche cette dernière s'étend sans aucun doute à l'ouest. Au sud, la Grande rue constitue l'axe principal de Saint-Pathus et correspond à un itinéraire ancien considéré comme une portion de la voie antique reliant Meaux à Senlis. Elle forme donc probablement une des limites de l'aire funéraire, qui n'a cependant pu être atteinte. Au total, 120 sépultures et faits funéraires annexes ont été mis au jour. Une évolution topo-chronologique de la nécropole était perceptible dès la fouille, avec au nord des sépultures complètes, souvent accompagnées de réductions contenant dans certains cas le mobilier déposé lors de l'inhumation, et au sud des sépultures individuelles dont plusieurs présentent des mouvements taphonomiques caractéristiques de l'effondrement d'un fond de coffrage périssable. Environ 40 % des sépultures ont été pillées, nous privant d'une partie du mobilier (fig. 2 & 3).

Les analyses conjointes du petit mobilier (étude A. Berthon) et du radiocarbone ont permis d'estimer un fonctionnement de la nécropole entre le milieu du Ve siècle et la deuxième moitié du VIIe siècle. Ce petit mobilier indique une population modeste comparativement à d'autres nécropoles franciliennes, même si certaines sépultures présentent une concentration d'objets communs. Une attention particulière a néanmoins été portée à l'analyse des restes organiques issus de ce mobilier, étudiés exhaustivement.



Fig. 1 : Plan phasé de la nécropole



Fig. 2 et 3 : Exemples de sépultures pillées et/ou réduites

Protocole d'étude des restes organiques et principaux résultats

Cinquante-six faits funéraires (sépulture primaire ou réduction) recelaient du mobilier en place ou bougé. Beaucoup d'objets ayant été prélevés en motte, leur fouille fine en laboratoire a permis de dégager un nombre d'échantillons important. 42 ont fait l'objet de prélèvements pour analyse au MEB (A. Rast-Eicher, Archeotex), dont 37 ont pu être exploités. La nature de ces restes est variée, il peut s'agir de restes de cuir de fourreau, de ceinture, de fibres provenant de l'habillement, de l'emballage d'objets, de fourrure, du bois de contenant ou d'emmanchement et même de peau humaine.

Les données recueillies permettent de dégager des éléments récurrents retrouvés régulièrement dans les nécropoles du VIe et VIIe siècles comme celles fouillées à Sarcelles (95) ou Harfleur (76), cette dernière ayant fait l'objet d'un important PCR sur les restes organiques. Ces caractéristiques sont :

- l'importante représentation des fils simples de torsion z pour les armures toile et sergé ;
- le nombre et la grosseur des fils, sensiblement identiques, avec une moyenne située autour de 0,5 mm de diamètre et un nombre de fils au cm situé autour de 10 fils ;
- enfin la présence prépondérante de la laine de mouton et des fibres de lin ou chanvre.

La fréquence des vêtements en fourrure ou en cuir s'impose de plus en plus comme un caractère des VIe et VIIe siècles (ex : Früebergstraße, cape ou un manteau en fourrure ; Harfleur).

Plusieurs éléments sont en revanche pour le moment spécifiques à la nécropole de Saint-Pathus. Un des éléments intéressants à signaler est la boucle METO52 trouvée dans la sépulture 309. Elle appartient d'après la typochronologie à un très large VIe siècle mais elle a révélé au niveau de l'ardillon un tissage surtout caractéristique du VIIe siècle, un sergé 1/2 en lin ou chanvre indiquant un damassé dit "Rippenköper" (en anglais barred damask) (fig. 4). Ce type de tissage se rencontre à travers une bonne partie de l'Europe du Nord à l'est du Rhin et dans le sud de l'Allemagne, ainsi qu'en Suisse orientale (à Kallnach). Il est utilisé pour produire un effet plissé qui a été retrouvé dans la tombe 484 de Schleithem par exemple. Jusqu'à présent cette armure apparaissait propre aux régions alémaniques, puisqu'elle n'avait été découverte en France qu'à Pont-sur-Seine (10). Cette boucle est associée à un individu qui avait entre 15 et 20 ans au moment de l'inhumation.

La particularité de Saint-Pathus, au regard des découvertes actuelles, réside dans l'emballage dans des tissus très fins de monnaies ou de médailles déposées ensuite dans une sacoche, une aumônière ou une pyxide. Dans la sépulture 219, la monnaie présente un tissu d'une qualité très fine et régulière (fig. 5). La réduction 321 présente elle aussi un tissu, en contact avec une médaille, particulièrement fin comparé aux autres tissus analysés.

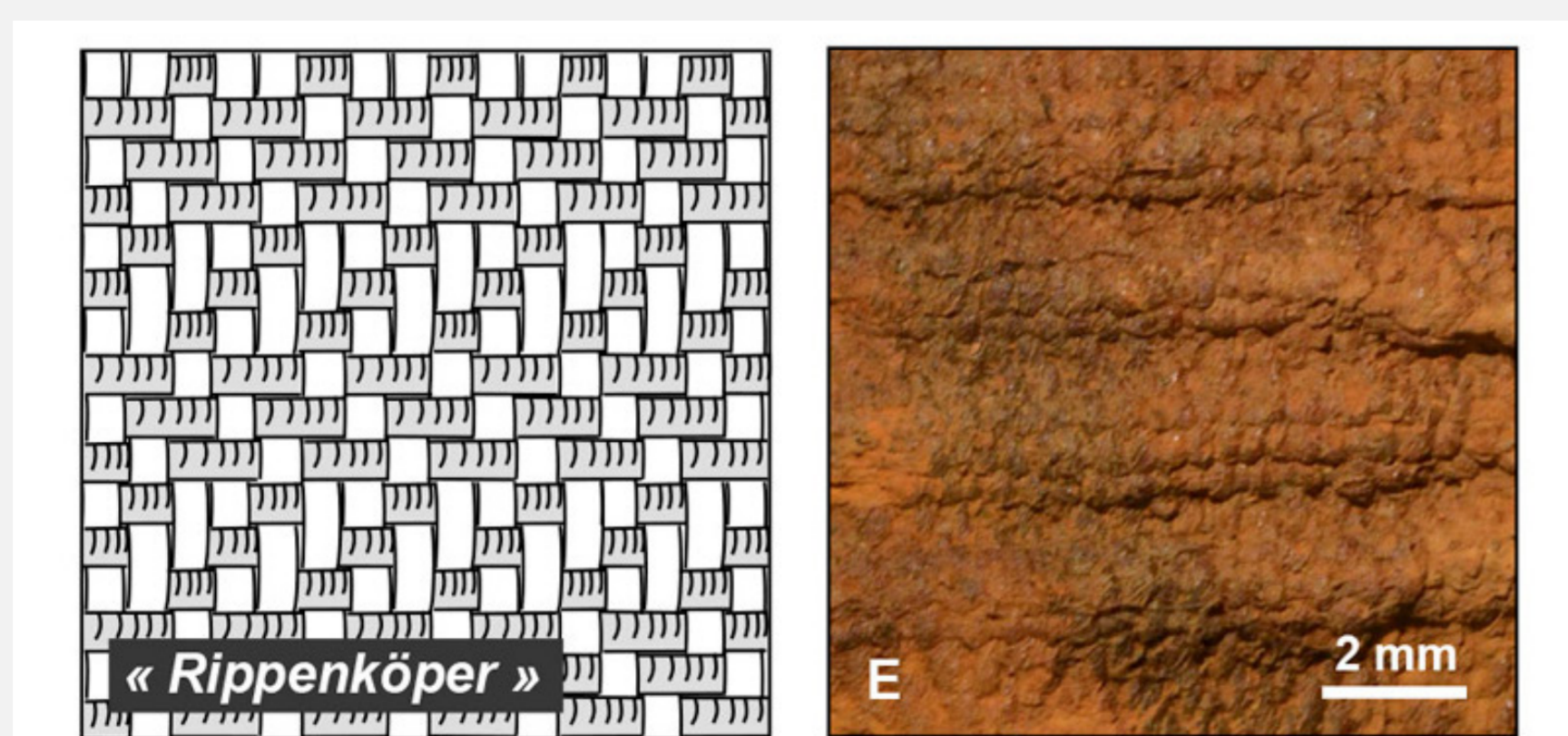


Fig. 4 : Exemple de damassé "Rippenköper"



Fig. 5 : Tissu très fin prélevé sur la monnaie issue de la sépulture 219

Numéro de fait	Âge et sexe	Datation	Type de restes organiques
309	15-20 ans	440-610	Restes d'un sergé 1/2 en lin ou chanvre, damassé dit « rippenköper » effet plissé du tissu sur boucle en alliage cuivreux et de cuir provenant probablement de la ceinture.
344	5-10 ans	566-655	Fibres végétales sur boucle en fer de lin ou de chanvre
406	5-10 ans	6e s.	Cuir provenant d'une ceinture en contact avec une boucle en alliage cuivreux
407	1-5 ans	428-604	Présence de fourrure en contact avec une boucle en fer en position fonctionnelle
424	15-20 ans Masculin (mobilier)	6e s.	Dépose d'objets en fer emballés dans la sépulture dans un tissu en laine de mouton et une boucle en fer avec également laine de mouton.
432	15-20 ans Masculin (mobilier)	420-565	Objets emballés
521	15-20 ans Masculin (mobilier)	564-653	Objets emballés dans une laine assez fine

Fig. 6 : Tableau synthétique des sépultures d'immatures ayant livré des restes organiques

Conclusion

L'étude exhaustive des restes organiques prélevés sur le mobilier issu de la nécropole de Saint-Pathus, s'il n'a pas permis de découverte majeure, permet néanmoins de venir compléter les données existantes afin de mettre en lumière les traditions vestimentaires et funéraires de façon de plus en plus exhaustive et régulière. Par la prise en considération de cette spécialité, l'archéologie s'enrichit de méthodologies, de données et d'informations qu'il faut, de plus en plus, prendre en considération.

La présence de plusieurs adolescents et immatures est un des derniers éléments intéressants de cette nécropole, du point de vue des restes organiques (fig. 6). Peu d'études précisent l'habillement de cette population, hors à Saint-Pathus 5 sépultures contiennent les restes d'individus dont l'âge est compris entre 15 et 20 ans, 4 sépultures dont l'âge est compris entre 5 et 10 ans et une sépulture pour un tout petit qui avait entre 1 et 5 ans. Il nous paraît donc intéressant de faire un focus sur cette catégorie d'individus en reprecisant les types de restes organiques qui leur sont associés.

Sans pour autant tirer une généralité de cette étude, on peut remarquer un traitement différent en fonction de l'âge de l'individu. Une tendance se dessine légèrement avec la dépose des plus petits habillés et les plus âgés, accompagnés d'objets emballés.